

ÇA C'EST DU BOL !!!

Jeudi 13 septembre, rendez-vous à la maison pour le départ, le soleil brille et ne nous quittera pas du week-end.

Robert arrive à 8h30 sur son fidèle destrier et moi je suis encore en caleçon. Vite je saute dans mon cuir et dans mes bottes, on avale un dernier petit café et là, la fièvre du départ nous gagne.



Je sors ma monture du garage. Elle est bien chargée. Evidemment pour 9 jours, 2500kms, il faut du matos. Nos motos ressemblent à des chameaux harnachés pour traverser le désert et nous deux, à des touaregs des temps modernes.

A 9h00 pétantes le départ est donné. Direction Le Luc où nous prenons l'autoroute, un œil rivé sur le compteur et l'autre à la recherche des boîtes à images et des Cruchots en embuscade.

Heureusement que nous avons une bonne vue car malgré leur camouflage qui n'a rien à envier aux forces spéciales, nous les avons repérés.

1er arrêt pour le plein à l'aire d'autoroute de CHANAS et comme le destin fait bien les choses, nous retrouvons le camion logistique du 1er REG (régiment de la légion qui nous a pris en compte pour la logistique). Sergent SCHMITT et Caporal Py.

Immédiatement le contact est chaleureux. Après un café chacun reprend sa route.

2eme arrêt après Lyon pour la pause casse-croûte. Robert s'aperçoit qu'un caillou lui a explosé l'optique de son phare. Nous repartons le ventre plein, les réservoirs pleins, bref tout le monde est plein.

Après un dernier arrêt à PARRAY le MONIAL, nous arrivons à 17h25 à l'entrée du circuit et là je vous le donne en mille, qui arrive au même moment !!!

La logistique ! Ça c'est du timing !!!

Nous repérons le lieu où monter le bivouac à savoir 1 grande tente centrale qui servira de cuisine et de lieu de restauration, 11 tentes individuelles militaires, 4 tentes motardes, 1 camping car et 13 motos soit un emplacement de 30 mètres sur 10. Faut ce qu'il faut !!! Nous installons le tout.

Robert découvre les joies du camping dans sa nouvelle tente flambant neuve.



Déjà autour de nous les rupteurs ont commencé à nous chatouiller les oreilles. Je retrouve un ami d'enfance qui vient partager notre repas. Pauvre de lui, il ne savait pas ce qui l'attendait !!! Il est tombé en embuscade hydraulique à tel point que nous avons dû le ramener et le coucher. Il s'est réveillé le lendemain à 17 heures. Robert et moi évidemment nous étions justes fatigués par la route donc direction le dortoir à minuit.

Après une bonne nuit, nous nous réveillons le vendredi à 8 heures. La douche et le petit déjeuner nous permettent d'attaquer la rude journée qui nous attend.

Fin d'installation du bivouac et visite du circuit. Nous avons assisté aux séances d'essais. A 17h30 Jean Louis, un copain d'Estor arrive et à 19h c'est le gros de la légion, 10 motos et le camping car qui nous rejoignent.

Nous apprenons qu'un élément de la troupe a tiré tout droit et a chuté. Sa moto a mal mais roule encore et lui à des douleurs à l'épaule. Il m'expliquera plus tard que sa roue s'est bloquée. Il n'a rien vu, rien compris mais le principal est qu'il soit parmi nous. Avec toute cette joyeuse équipe nous passons une excellente soirée. Le camp continue à se remplir, des motos arrivent sans arrêt. L'ambiance " Bol d'Or "est au rendez vous. Des engins de l'espace tournent dans le camp en crachant flammes et fumées. Des deux roues fabriqués avec on ne sais trop quoi ! le pot d'échappement en forme d'entonnoir dans lequel les teufeurs jettent du pétrole, imaginez le résultat dans un pot chaud et rouge, des flammes de trois metres de haut, Enfin, ça roule et ça fait du bruit. Tout autour de nous des feux de bois, de pneus qui brûlent et même des voitures en flammes. Pas très loin de notre bivouac un groupe de djeuns avait monté une piscine gonflable. le délire total !





Samedi 15h00, départ de la course. Une ambiance folle tout autour du circuit. Les motos passent devant nous à des vitesses incroyables, prennent des angles inouïs, on se demande comment elles font pour tenir, une vraie course de motos !!!

Samedi soir la fête bat son plein. Excellente ambiance et très bonne osmose au sein du groupe.

Dimanche nous commençons à songer au départ car nous filons sur la Lorraine profonde où je vais me plonger dans une séquence nostalgie sur les traces de mon enfance. Un des membres du groupe en voyant l'état de l'optique de Robert a l'idée géniale, pour remplacer la vitre, de couper une bouteille d'eau en plastique, de la dérouler et de la coller. Et ça a tenu tout le périple. Comme quoi à la légion y'a pas de problème, y'a que des solutions. A midi nous faisons nos adieux à ce sympathique groupe et nous prenons la route de la Lorraine où nous arrivons à 20 heures.

Nous avons fait un séjour touristique et gastronomique jusqu'au vendredi 21. Partis de Forbach à 08h00 nous sommes arrivés à Draguignan à 18h30.

Le Bol d' Or 2007 est mort,
vive le Bol d' Or 2008



Gérard.